



Rapport d'enquête

Les stéréotypes hommes / femmes

novembre 2011

Mediaprism

64, rue du Ranelagh - 75 016 Paris

Tél. : 01 53 29 10 00

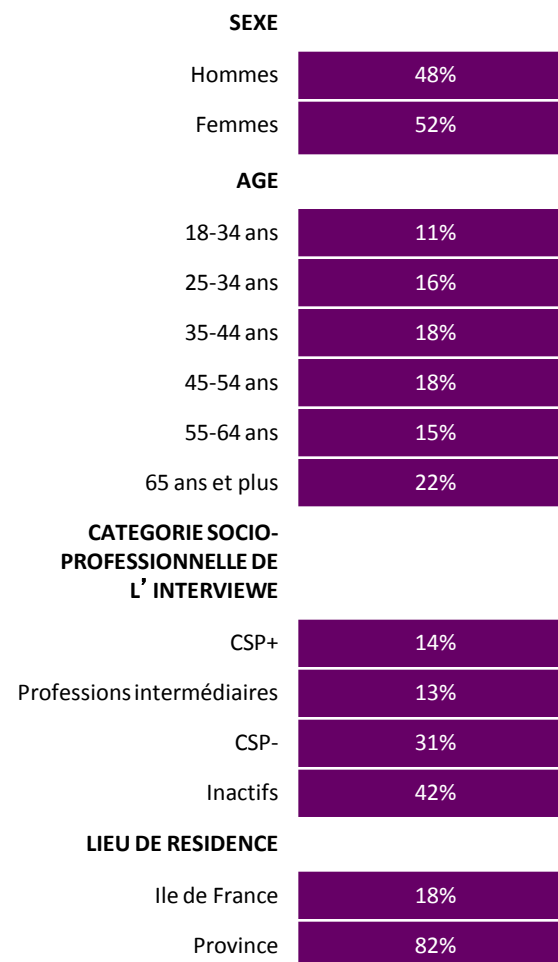
www.mediaprism.com



Laboratoire
de l'Égalité

Méthodologie d'enquête et structure d'échantillon

- **L'enquête a été réalisée online du 16 septembre au 22 septembre 2011** auprès de la communauté EmailtVous, composée d'internautes de 18 ans et plus.
- **Les résultats présentés dans ce document** sont issus d'un échantillon de 3 325 répondants.
- **Le redressement effectué** a été assuré de manière à assurer la représentativité des répondants hommes et des répondants femmes sur des critères de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle de l'interviewé, et lieu de résidence.



Sommaire

- Attitude générale face aux stéréotypes – Page 5
- Attitude détaillée face aux stéréotypes – Page 7
 - *Premier type de réaction : modérée et politiquement correcte – Page 8*
 - *Second type de réaction : plus prononcée face aux vérités générales – Page 11*
 - *Troisième type de réaction : vive dès lors que l'on aborde les stéréotypes qui « dévirilisent » l'homme – Page 14*
 - *L'éducation de son enfant, domaine sensible – Page 19*
- Moyens de lutte contre ces stéréotypes – Page 23



Résultats détaillés

1. Attitude générale face aux stéréotypes

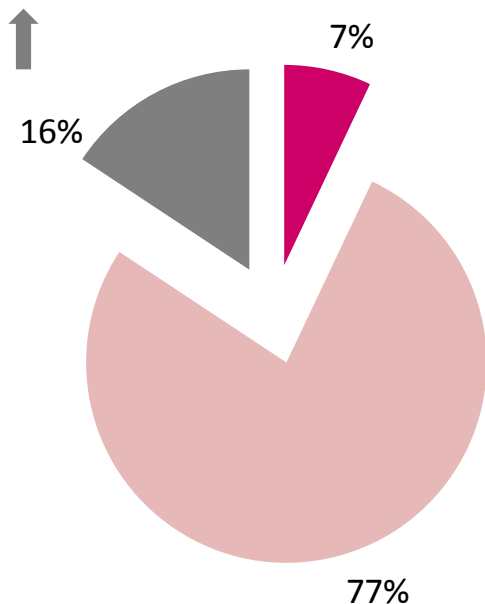
Une majorité de répondants reconnaît véhiculer malgré elle des stéréotypes sexistes (84% dont 7% « régulièrement »).

Ils ont toutefois l'impression que les « autres » le font bien plus souvent qu'eux (98% dont 31% « régulièrement »).

Pensez-vous véhiculer, malgré vous, des stéréotypes hommes/femmes? (dans les discussions entre proches, dans le monde professionnel, ...)

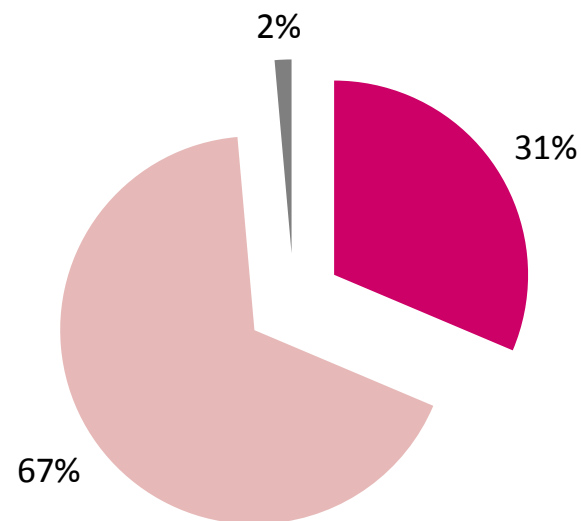
♂ 19% ♀ 13%

Sous Total Oui = 84%



Et pensez-vous que les autres le fassent ?

Sous Total Oui = 98%



Base : tous

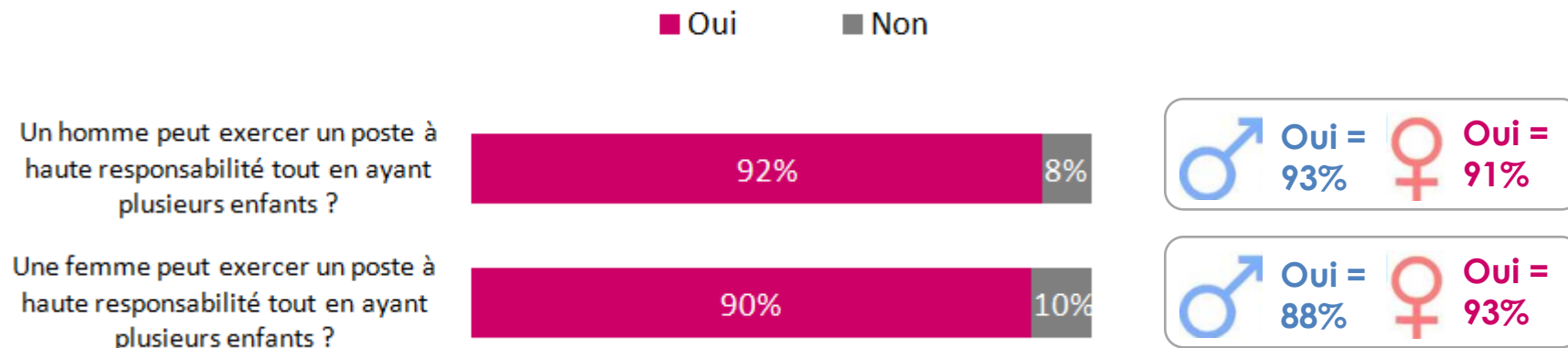
6

2. Il existe plusieurs types de réactions lorsque l'on confronte les répondants aux stéréotypes

2. Il existe plusieurs types de réactions lorsque l'on confronte les répondants aux stéréotypes
La première, modérée, et politiquement correcte.

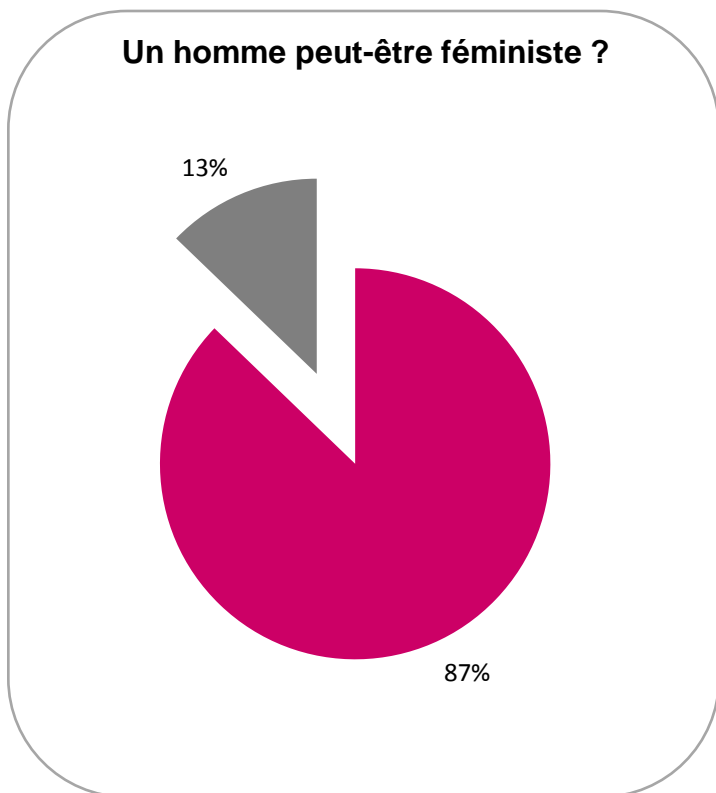
Les répondants pensent qu'il est possible, pour un homme comme pour une femme, d'exercer un poste à haute responsabilité tout en ayant plusieurs enfants (90% et 92%).

Pensez-vous que...

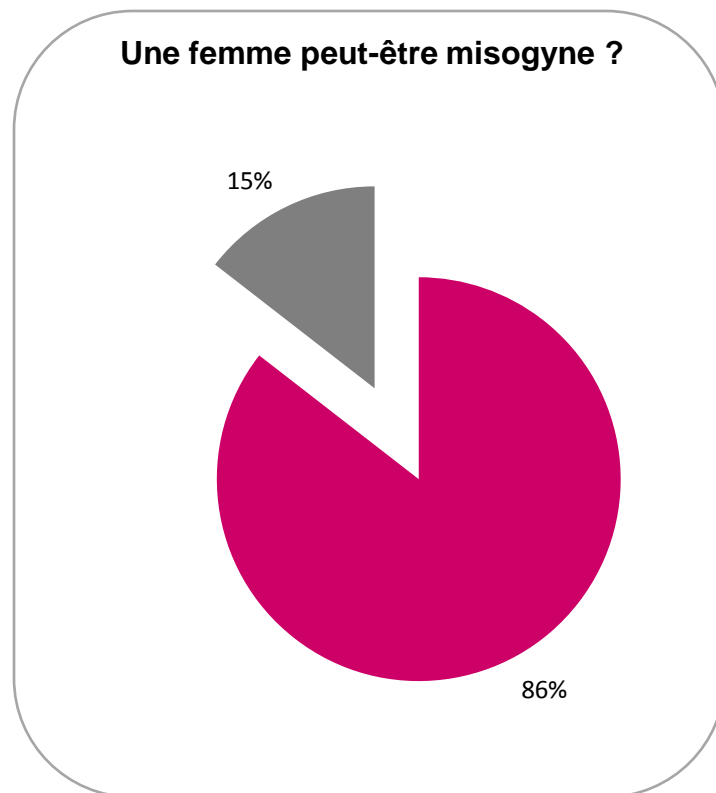


Un homme peut tout à fait, pour les répondants, se montrer féministe (87%), tout comme une femme faire preuve de misogynie (86%).

Et pensez-vous que...



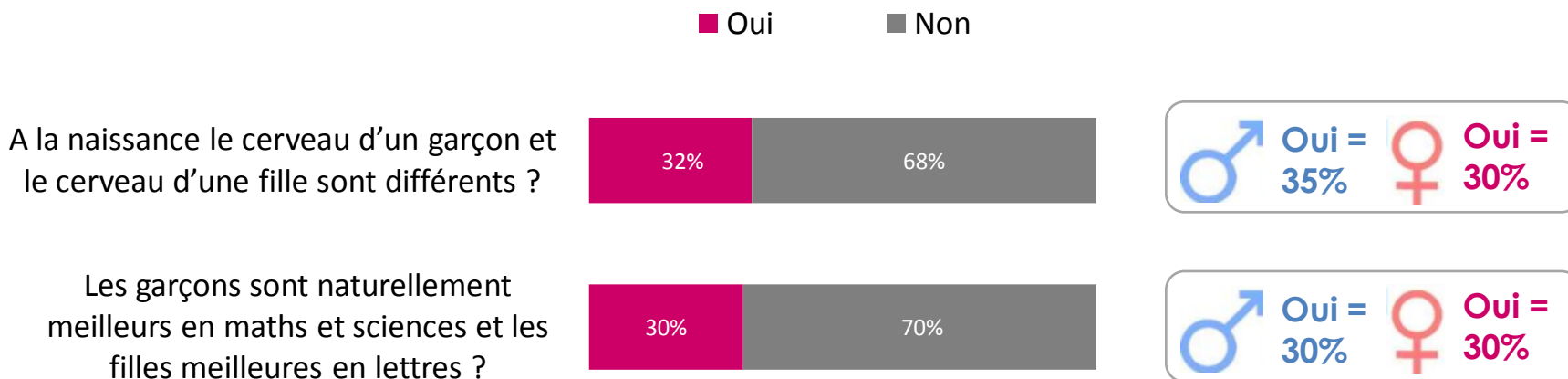
■ Oui
■ Non



D'autres réactions émergent, plus prononcées, en ce qui concerne les « vérités générales ».

Un tiers des répondants pense que le cerveau d'un garçon et d'une fille sont différents (32%), ou que les garçons sont naturellement meilleurs en maths et en science que les filles (30%)

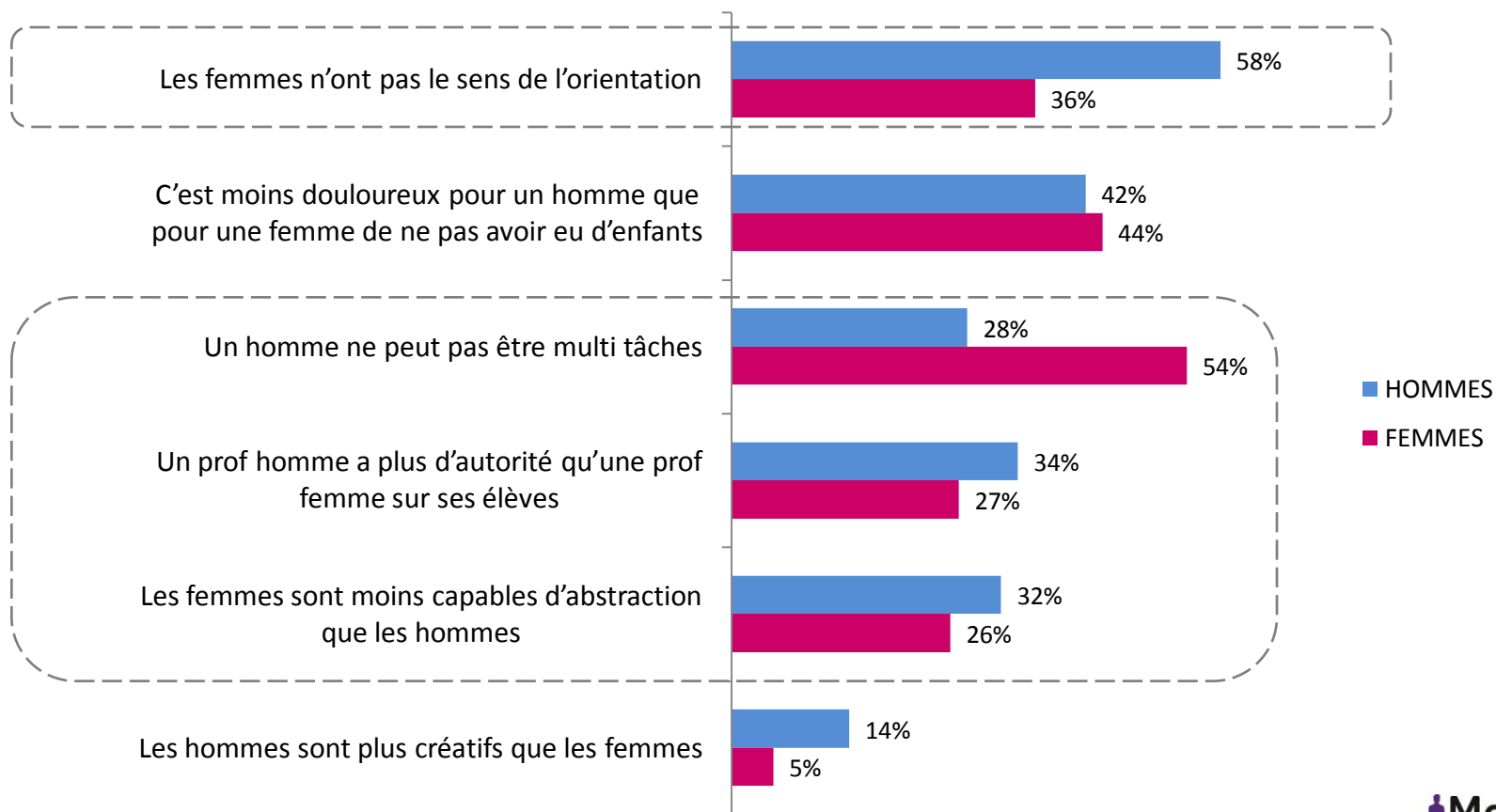
Pensez-vous que...



Sens de l'orientation, capacité à se montrer multi-tâches,... ces idées reçues sont particulièrement ancrées, surtout lorsqu'elles concernent le sexe opposé.

- 58% des hommes pensent ainsi que les femmes n'ont pas le sens de l'orientation
- 54% des femmes pensent qu'un homme ne peut pas être multitâches
- 34% des hommes sont d'accord avec le fait qu'un prof homme a plus d'autorité
- 32% des hommes pensent que les femmes sont moins capables d'abstraction que les hommes

Etes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?



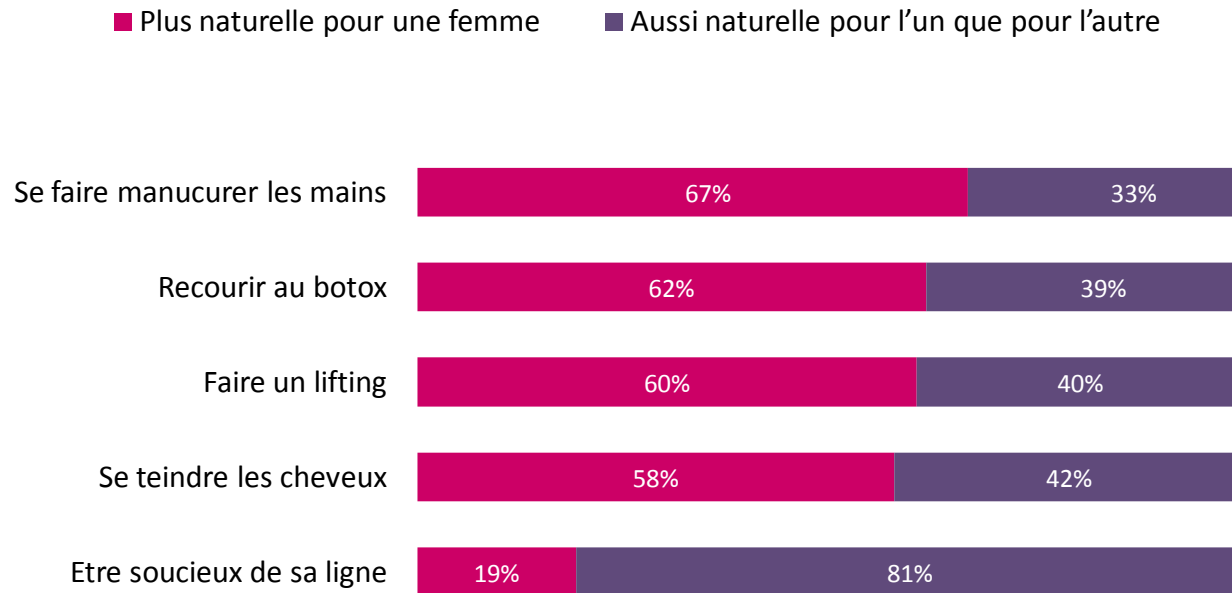
Base : tous

Les réactions se font ensuite plus vives dès lors que l'on aborde les stéréotypes qui « dévirilisent » l'homme.

Il est moins naturel pour un homme de se faire manucurer les mains (67%), d'avoir recours au botox (62%), de faire un lifting (60%) ou même de se teindre les cheveux (58%).

Seule l'attention apportée à son poids est tolérée (81%).

Pour chacune des propositions suivantes, s'agit-il selon vous d'une démarche esthétique plus naturelle pour une femme ? ou aussi naturelle pour un homme que pour une femme ?



Près de la moitié des répondants pensent qu'il est plus déstabilisant pour un homme que pour une femme d'être au chômage (47%).

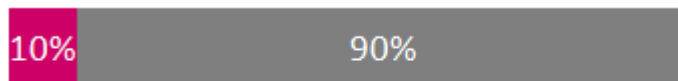
A contrario, ils ne soutiennent pas l'idée qu'il est moins grave pour une fille que pour un garçon d'échouer à ses études (10%).

Pensez-vous que...

Il est plus déstabilisant pour un homme que pour une femme d'être au chômage ?



Il est moins grave pour une fille que pour un garçon de rater ses études



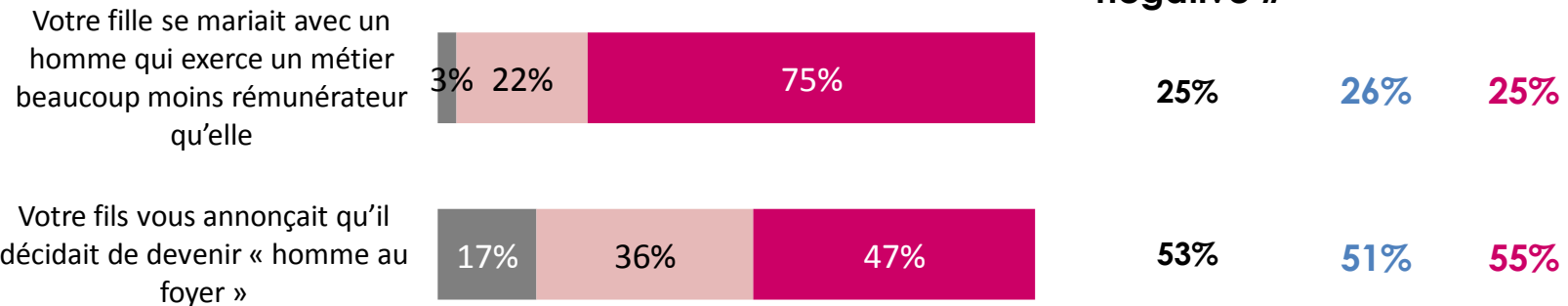
Alors que seul un quart des répondants ont une réaction négative à l'idée que leur fille se marie avec un homme au métier moins rémunérateur qu'elle, plus de la moitié d'entre eux réagiraient mal si leur fils voulait être « homme au foyer ».

Ce constat est plus prononcé chez les femmes que chez les hommes.

Et comment réagiriez-vous si...

- Vous essayeriez de l'en dissuader
- Vous seriez désappointé-e mais n'iriez pas contre sa volonté
- Vous l'accepteriez bien volontiers

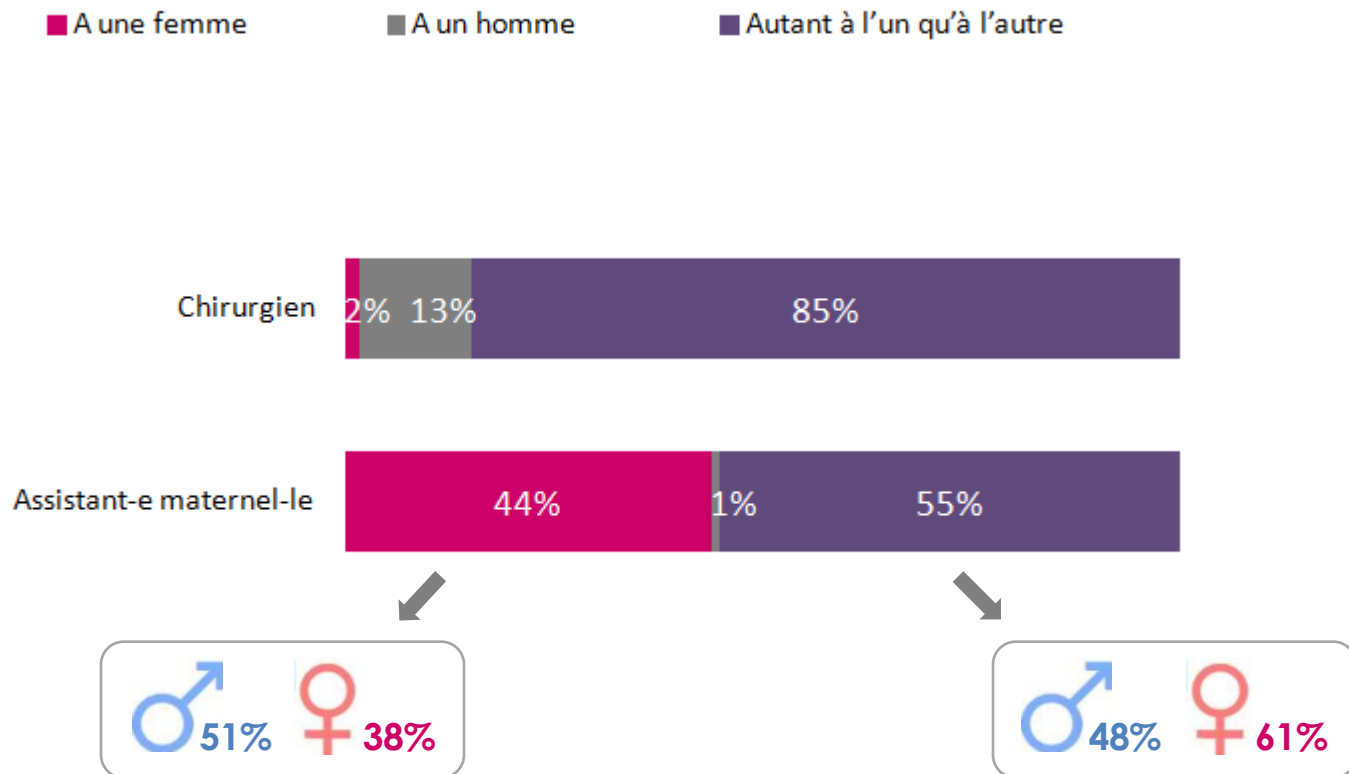
Sous Total
« Réaction
négative »



Par ailleurs, s'il semble naturel qu'une femme exerce un métier autrefois réservé aux hommes (85% des répondants feraient autant confiance à un homme-chirurgien qu'à une femme-chirurgien), le contraire l'est beaucoup moins. Il est encore relativement mal perçu qu'un homme veuille se diriger vers un métier dit « féminin » (44% des répondants feraient plus confiance à une femme assistante maternelle qu'à un homme).

Les hommes sont plus critiques que les femmes à ce sujet (51% vs. 38%).

Feriez-vous plus confiance à un homme, à une femme ou autant à l'un qu'à l'autre dans les métiers suivants ?

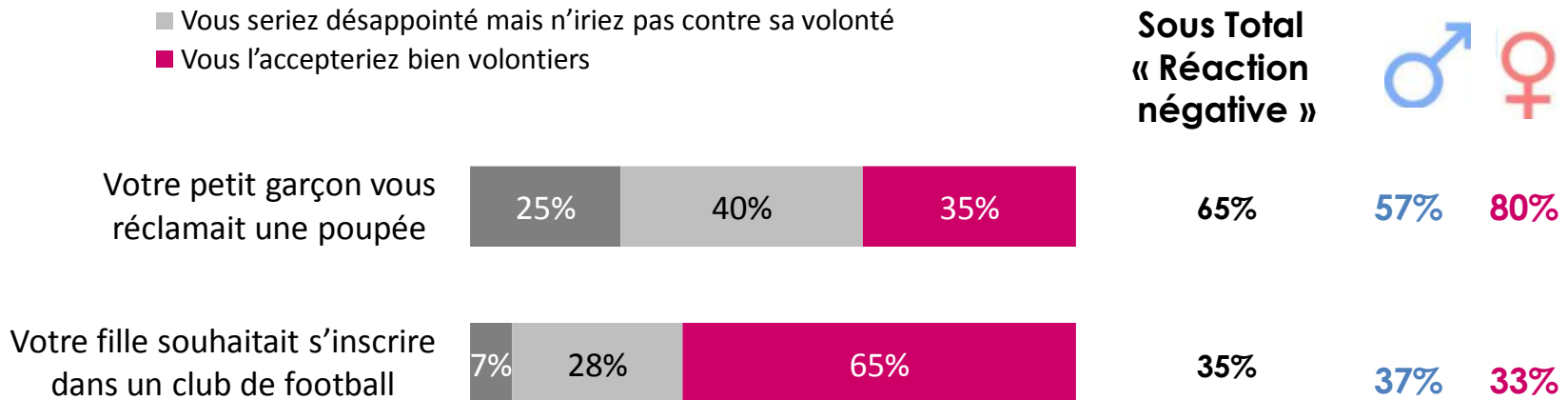


Il reste encore du chemin à parcourir sur ce qui a trait à l'éducation de son enfant.

Les femmes attendent de leur fille qu'elle adopte une attitude « conventionnellement » féminine : 37% seraient ainsi chagrinées que leur fille demande à être inscrite dans un club de foot vs. 33% des hommes. Et réciproquement pour les garçons : 8 hommes sur 10 auraient d'instinct une réaction négative si leur fils leur réclamait une poupée... (vs. 57% des femmes).

Quelle serait votre réaction si...

- Vous essayeriez de l'en dissuader
- Vous seriez désappointé mais n'iriez pas contre sa volonté
- Vous l'accepteriez bien volontiers

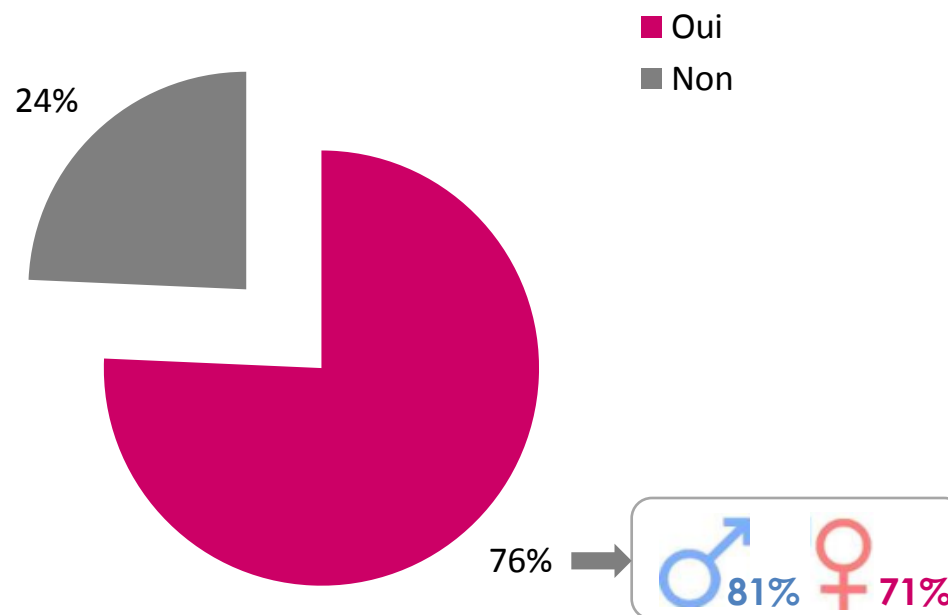


Ces stéréotypes sont d'autant plus installés que pour plus de $\frac{3}{4}$ des répondants, il existe des caractéristiques typiquement féminines et d'autres typiquement masculines (76%).

Cette idée reçue est encore plus fortement ancrée dans l'esprit des hommes.

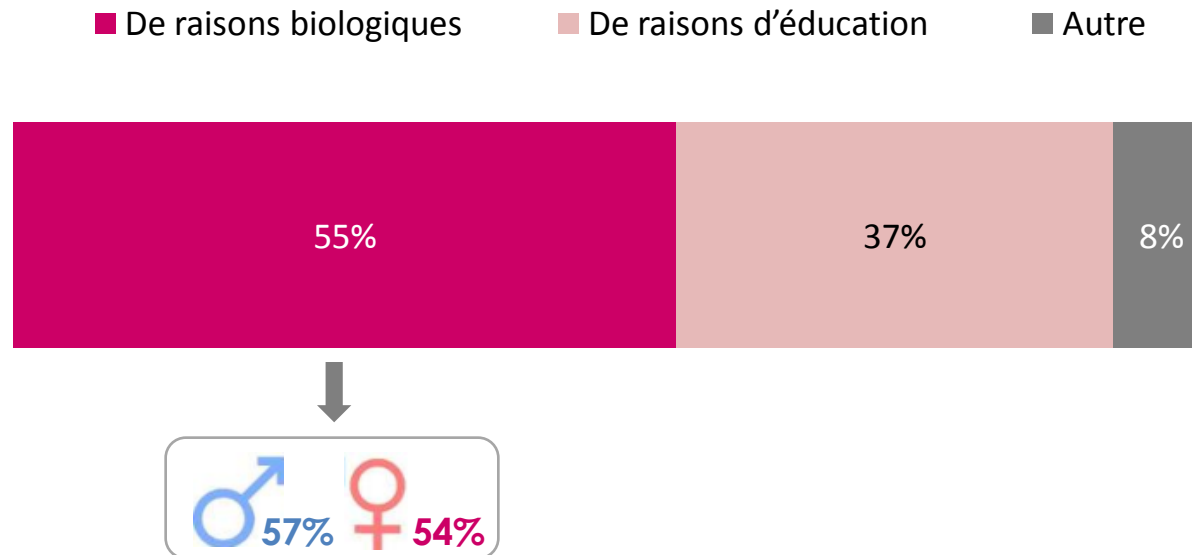
D' une manière générale pensez-vous qu' il existe des caractéristiques féminines et des caractéristiques masculines ?

Par exemple, on dit que les filles sont naturellement plus douces, plus tendres, plus coquettes, plus disciplinées, et que les garçons sont plus belliqueux, plus ambitieux, plus turbulents, plus brutaux, plus maladroits...



Hommes comme femmes, les interviewés pensent en premier lieu que ces différences sont liées à des raisons biologiques (55%).

Et pensez-vous que ces différences proviennent essentiellement...



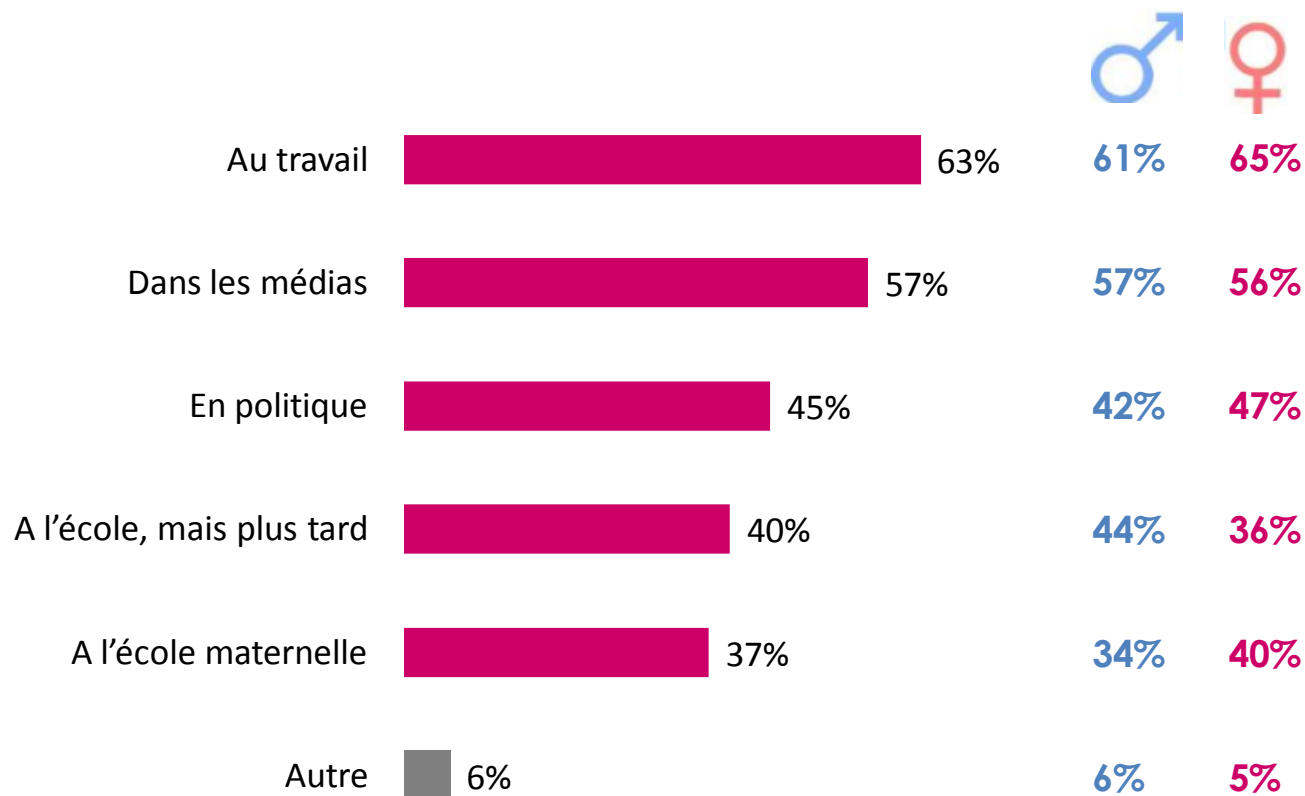
Comment lutter alors contre ces stéréotypes ?

Le premier domaine dans lequel il y a le plus de chemin à parcourir en termes de stéréotypes est le travail (63%).

Les médias ne sont pas non plus en reste (57%).

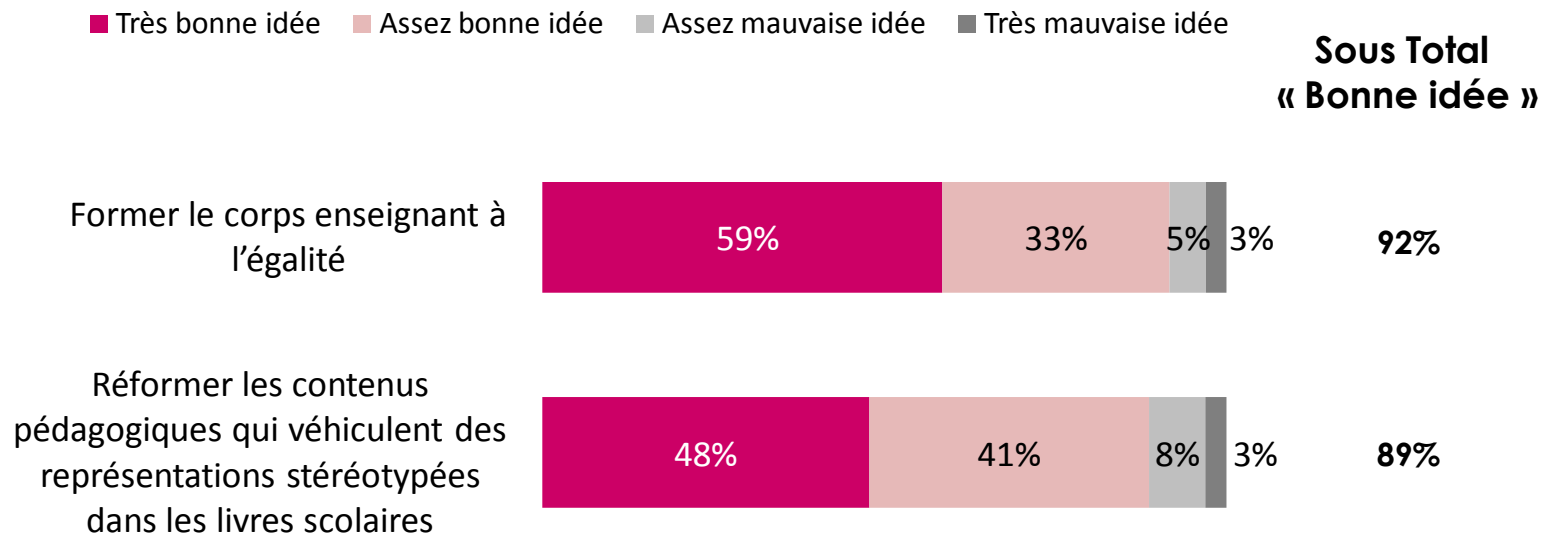
Le domaine scolaire est celui qui apparaît aux yeux des répondants le moins touché (37% = maternelle ; 40% à l'école mais plus tard).

Dans quels domaines faudrait-il, selon vous, intervenir en priorité pour éviter la persistance des stéréotypes ?



Pourtant, chacune des propositions du Laboratoire de l'Égalité concernant la lutte contre les stéréotypes au sein du système éducatif est bien accueillie, qu'il s'agisse de la formation du corps enseignant à l'égalité (92%) ou d'une réforme des contenus dans les livres scolaires (89%).

Et toujours selon vous, les propositions suivantes sont-elles une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise idée ?





Merci de votre attention

Mediaprism

64, rue du Ranelagh – 75 016 Paris

Tél. : 01 53 29 10 00

www.mediaprism.com

